ENTRETIEN avec Fannie VERNAZ, présidente et directrice artistique du Festival Musicancy, à propos du Festival 2026

Tisser d’édition en édition, une histoire qui est à chaque fois un parcours artistique scelle la réussite du Festival Musicancy, chaque été. Comme une cheffe d’orchestre, Fannie Vernaz veille à la justesse de l’offre musicale ; elle demeure attentive à ce qui fait la pertinence d’un cycle musical en milieu rural : l’excellence artistique, la convivialité et l’esprit de rencontre, mais aussi la réflexion et la créativité qui permettent ce laboratoire toujours plus inventif. En 2026, carte blanche au Consort à qui est proposé le principe de la résidence… L’essentiel est de bâtir de nouvelles aventures, des expériences à partager pour le plus grand nombre, de multiplier les clés pour accéder et

comprendre la magie de la musique classique.

Photo © Julien Gazeau

CLASSIQUENEWS : Quelle est la singularité du festival ? Sur quels éléments assure-t-il son développement ?

GAZEAU_JULIEN

Fannie Vernaz : La singularité de Musicancy est de construire un parcours artistique plutôt que de juxtaposer des concerts. Chaque édition est pensée comme une histoire que l'on raconte au public, avec ses fils conducteurs, ses résonances entre les programmes et une attention particulière portée aux artistes invités.
Nous développons des résidences qui permettent d'approfondir une démarche artistique. Après Correspondances, Curious Bards ou La Nébuleuse, il m'a semblé naturel d'inviter cette année Le Consort, un ensemble auquel je suis profondément attachée. Au-delà de son excellence musicale, il porte un regard neuf sur l'histoire de la musique grâce à des démarches artistiques qui interrogent les récits établis. Son travail permet de

révéler des pans méconnus de notre patrimoine, de rétablir certaines réalités historiques, mais aussi de renouveler notre écoute des chefs-d'œuvre consacrés.
Le développement du festival repose aussi sur une identité forte et sur une véritable communauté. Musicancy est porté par une équipe entièrement bénévole, soutenu par des partenaires publics et privés, des mécènes et des donateurs, et un public fidèle qui partage cette conviction que la culture n'est pas un luxe, mais un droit et un bien commun.
Nous agissons en milieu rural, dans un territoire où l'offre culturelle reste plus fragile qu'ailleurs. Nous sommes pourtant convaincus que l'exigence artistique ne doit pas être réservée aux grandes villes, mais partagée partout. C'est cette ambition qui anime Musicancy.

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne-t-il ? Comment impliquez-vous les artistes et les publics ? Selon quels critères concevez-vous la programmation ?

Fannie Vernaz : La programmation est toujours le fruit d'une réflexion de long terme. J'essaie de faire dialoguer les œuvres, les artistes, les lieux et les différentes formes de transmission. L'exigence artistique est évidemment le premier critère, mais je suis également attentive à la capacité des artistes à porter une vision et à faire évoluer notre regard sur le patrimoine musical.
La résidence du Consort en est un bon exemple. Pendant trois jours, le public est invité à découvrir un programme consacré à dix compositrices baroques françaises injustement tombées dans l'oubli, assister à une conférence sur la danse baroque, participer à un bal ouvert à tous, explorer l'émergence du violoncelle comme instrument soliste, avant de conclure par un voyage dans la Venise baroque autour de Vivaldi.
Chaque concert est précédé de clés d'écoute et suivi d'une rencontre avec les artistes autour d'une dégustation de vins du domaine Pierre Paillot. Ces moments prolongent l'expérience

du concert et favorisent un échange direct entre musiciens et public.
Je fais en sorte que Musicancy soit non seulement un lieu de diffusion, mais aussi un espace de transmission et de réflexion.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les lieux emblématiques ? En quoi influencent-ils aussi la réussite du festival ?

Fannie Vernaz : **Le château d'Ancy-le-Franc**, particulièrement inspirant pour la programmation, fait partie intégrante de l'identité du festival. Son architecture et l'acoustique des différents espaces créent une relation particulière entre artistes, œuvres et public. Les œuvres prennent une résonance particulière dans ces espaces chargés d'histoire. Ils participent également à l'attractivité du territoire, dimension essentielle dans un territoire rural comme le nôtre.

CLASSIQUENEWS : Que vous apporte cet événement artistiquement, aux côtés de vos autres engagements professionnels et artistiques ?

Fannie Vernaz : Musicancy est pour moi un espace de liberté et de transmission. Il me permet d'imaginer des projets au long cours, d'accompagner des artistes dont j'admire le travail et de défendre une certaine idée de la musique, notamment celle qui dialogue avec la recherche.
Musicancy est aussi un formidable laboratoire. Les échanges avec les artistes nourrissent ma propre réflexion et m'invitent sans cesse à renouveler les propositions.
Mais Musicancy, c'est également une responsabilité politique. Organiser un festival en milieu rural, c'est défendre l'idée que chacun doit pouvoir accéder à une offre artistique ambitieuse, quel que soit son lieu de vie. Cette mission donne beaucoup de sens à mon engagement.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté des évolutions dans le profil des publics, le format des concerts ou les attentes des spectateurs ?

Fannie Vernaz : Oui, très nettement. Les spectateurs recherchent aujourd'hui davantage qu'un concert. Ils souhaitent d'abord se retrouver pour vivre ensemble une expérience complète : comprendre des œuvres, rencontrer des artistes, partager des moments de convivialité. Les publics sont beaucoup plus curieux qu'on ne l'imagine : ils sont prêts à découvrir des œuvres rares ou des compositeurs méconnus. Les festivaliers apprécient cette proximité propre à Musicancy, où ils peuvent échanger avec les artistes, revenir plusieurs fois et créer des liens. Cette dimension humaine est pour moi essentielle.

CLASSIQUENEWS : Idéalement, que souhaitez-vous que le festivalier vive au cours de cette 23e édition ?

Fannie Vernaz : J'aimerais qu'il ait le sentiment d'avoir vécu un voyage. Qu'il découvre des musiques qu'il ne connaissait pas, qu'il soit surpris par une œuvre oubliée, touché par un lieu ou par une interprétation. J'aimerais aussi qu'il reparte avec le sentiment d'avoir partagé quelque chose avec les artistes et les autres festivaliers. Que la musique ne soit pas seulement un spectacle, mais une expérience unique. Que chacun reparte avec la conviction qu'un festival d'une telle exigence artistique peut pleinement s'épanouir dans un territoire rural.

CLASSIQUENEWS : Voyez-vous de nouvelles formes de concerts, de nouveaux formats qui permettent d'impliquer un public plus large ? À votre échelle, quels exemples avez-vous intégrés ?

Fannie Vernaz : Je pense qu'il ne s'agit pas de réinventer le concert à tout prix, mais plutôt de multiplier les façons d'y entrer. Cette année, la résidence du Consort en est une belle illustration. Elle associe concerts, recherche musicologique, conférence, bal participatif, rencontres avec les artistes et moments de convivialité. Le public peut ainsi choisir différents niveaux d'engagement, selon ses envies.
Lors des concerts des **cantates de Bach, le 23 juillet prochain**, avec l'ensemble **Masque**, **Olivier Fortin** entraînera le public dans un chœur participatif.
Musicancy inaugure également cette année son **premier Jazz Club** avec **Matthieu Chazarenc**, compositeur et batteur, dont l'univers est profondément sensible et aux influences multiples. Là encore, un moment participatif sera proposé en plus d'un dispositif plus intime de type cabaret.
En septembre, la musique de Bolivie nous réunira autour de l'ensemble **Alkymia**, pour un voyage allant du baroque aux chants traditionnels des Andes. Enfin, la troisième édition de « ***La Nuit Merveilleuse*** » permettra de déambuler en musique et conte à travers le château, avec trois histoires artistiques différentes, résonnant chacune avec trois lieux de l'étage noble du château.
Ce sont autant de façons de vivre très concrètement les musiques où pendant quelques heures, chacun devient acteur plutôt que simple spectateur, dans un cadre unique. Pour la musique ancienne, c'est aussi une façon de montrer que la musique n'est pas un objet de musée, mais un héritage bien vivant, qui continue de nous rassembler.
Je crois profondément que rendre la culture accessible ne signifie pas l'appauvrir. Il s'agit simplement de multiplier les chemins qui y conduisent, sans jamais renoncer à l'exigence artistique. C'est cette exigence, alliée à la transmission et au partage, qui constitue l'identité de Musicancy.

Propos recueillis en juillet 2026

présentation

LIRE aussi notre présentation du 23ème festival MUSICANCY 2026 / Le Consort, Sophie de Bardonnèche, Hanna Salzenstein, Matthieu Chazarenc Quartet,Masques, Les Accords nouveaux… : https://www.classiquenews.com/?s=musicancy

En Bourgogne-Franche-Comté, pas moins de 8 programmes musicaux « tout public » vous attendent au Château (sublime) d'Ancy-le-Franc, joyau de la Renaissance française et écrin idéal pour les concerts. Les valeurs du Festival bourguignon suscite l'adhésion : attractivité, cohésion, partage local… « Musicancy a la forte conviction que la musique n'est pas un luxe, mais un lien entre les générations, les artistes et les habitants. En 2026, nous affirmons plus que jamais cette identité pour que le festival soit à la fois exigeant et accessible, ancré localement et ouvert sur le monde », précise Fannie Vernaz, directrice du Festival